## LES LUTTES ABOLITIONNISTES

Le sexe n'est pas un droit de l'homme

- 1802 Napoléon instaure l'esclavage sexuel féminin avec les maisons de tolérance pour les filles « soumises » et la pénalisation des filles « insoumises » qui se prostituent dans la rue
- 1946 Marthe Richard, élue de Paris fait fermer ces « maisons closes »
- 1948 Déclaration universelle des droits de l'Homme suivie de la
- 1949 Convention de l'ONU, premier texte universel pour la répression de la traite des êtres humains et de l'exploitation de la prostitution d'autrui
- 1960 La France ratifie cette convention et en fait le socle de sa position abolitionniste
- 1975 Occupation d'églises par plusieurs centaines de femmes prostituées pour dénoncer le harcèlement policier qu'elles subissent, un tournant dans à l'organisation des « travailleuses du sexe »
- Années 2000 Nombreuses offensives pour ré-introduire la responsabilité du côté des prostituées telle la loi dite Sarkozy (2003) qui rétablit les PV pour racolage actif et rétablir la dépénalisation du proxénétisme. Résistance et mobilisation associative pour une grande loi abolitionniste sur le modèle suédois 1997 qui confirme l'éradication possible de l'esclavage sexuel.
- 2016 Loi contre le système prostitutionnel
- 2019 Saisi par les pro-prostitution, le Conseil Constitutionnel confirme que la pénalisation des clients, pilier de la loi de 2016, est conforme à la constitution.
- 2021 Saisi par les pro-prostitution, la Cour européenne des droits de l'homme accepte d'examiner si les lois françaises qui criminalisent le fait de payer pour des rapports sexuels sont constitutionnelles ou si elles contreviennent aux droits de l'homme des personnes qui s'autoproclament « travailleur ses du sexe »

#### Le modèle règlementariste Le modèle abolitionniste Priorise le système prostitueur et sa recherche du profit **Priorise** Une société égalitaire et l'égalité des droits pour toutes les femmes La lutte contre les violences faites aux En France 80 % des personnes prostituées sont sous l'emprise de réseaux femmes Considère le corps des femmes comme de la Considère L'indisponibilité du corps humain aux marchandise rémunératrice Actions de santé échanges marchands Préserve La dignité des femmes et ...des hommes communautaire et juridique pour maintenir le capital corporel S'oppose Au système prostitueur et à l'esclavage sexuel liés à la culture patriarcale À la normalisation de la Préserve la dignité des clients et non celle des prostituées prostitution comme emploi : La France ne valide pas la S'oppose à la pénalisation des clients, au motif d'une notion de travail du sexe et son emploi plus grande mise en danger Revendique Pour chacunE de pouvoir faire société en Revendique le droit à la vie privée et la liberté toute dignité Toutes les personnes doivent avoir accès à d'entreprendre « Consentir à se mettre à disposition un parcours de sortie de prostitution d'autrui n'est pas la liberté »

# LES ACTEURS MOBILISÉS

# LES ACTIVISTES PRO TRAVAIL DU SEXE santé et

Fédération parapluie rouge : Acceptess T, Autres Regards, Bad Boys, Bus des Femmes, Cabiria, Chaffe autodéfense, Collectifs des Femmes de Strasbourg St Denis, Grisélidis, Pastt, Pda, Strass syndicat du travail sexuel. Les amis du bus des femmes, Paloma Nantes, Les Roses d'acier, Arcat, Arap Rubis, Autres regards, Avec nos

LES ACTIVISTES (L)GB-T L'inter LGBT+ SOS Homophobie LES ASSOCIATIONS DU SOIN Aides, Médecin du Monde, Planning Familial

# LES ASSOCIATIONS ET ORGANISATIONS DROITS **DES FEMMES**

### Les survivantes de la prostitution

Coalition pour l'Abolition de la Prostitution

**Fondation Scelles** 

Amicale du Nid

Zéromacho44-Des hommes contre la prostitution

La Maison des Femmes de Paris

Mémoire traumatique et victimologie

Regards de femmes

Le Mouvement du Nid

Osez le Féminisme

La Clef-Coordination française pour le lobby européen des femmes

Équipes d'Action contre le Proxénétisme et d'aides aux

victimes

Association européenne contre les violences faites aux

Collectif féministe contre le viol

# LES ASSOCIATIONS FÉMINISTES ABOLITIONNISTES, OBJET DE REPRÉSAILLES

Depuis 2019, les activistes pro-prostitutions et transgenres sont plus présent-e-s dans les manifestations de soutien aux droits des femmes et particulièrement le 8 mars, Journée Internationale pour les droits des femmes et le 25 novembre Journée de luttes contre les violences faites aux femmes. Leurs combats pour la reconnaissance de leurs revendications trouvent un écho parmi des jeunes queers sur les réseaux sociaux, sensibles aux revendications des minorités et aux postures victimaires. Traitées de « putophobes » et de « transphobes », les associations féministes historiques positionnées sur les droits des femmes et la lutte collective mais aussi les survivantes de la prostitution sont maintenant systématiquement attaquées lors des manifestations voire exclues de rassemblements néo-féministes et (L)GB-TQ. Est-ce un effet de leur échec en 2019 face à la décision du conseil constitutionnel de considérer les articles 225-12-1 et 611-1 du code pénal comme conformes à la constitution ? Ça se passe à Nantes mais aussi à Paris, Marseille, Toulouse, Rouen...

Mode opératoire : organisation de l'opération prévue — passage à l'acte - communication victimaire parfois préparée à l'avance. Jamais de négociation préalable, pas de débat comme cela se pratique entre organisations mais diffusion d'un climat de violence et passage à l'acte : provocations, insultes, intimidations, dégradations matérielles, atteintes physiques.

25 nov 2020 - traditionnellement les noms des femmes victimes de féminicides sont énoncés en fin de manifestations. Attaques pendant le déroulement au motif de ne pas avoir intégré les trans femmes alors que rien ni personne ne s'opposait à le faire.